



Fondation
de
France

PROGRAMME

PROMOTION DE L'AGRICULTURE
FAMILIALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

FICHE INNOVATION

AU BURKINA FASO

DES CIRCUITS COURTS DE FRUITS LOCAUX



A Bobo-Dioulasso, 63 producteurs de mangues, de bissap et d'oranges écoulent plus d'une tonne de fruits frais par jour grâce à la vente directe.

76 producteurs de bananes se sont joints à l'initiative.

Dans le cadre d'un projet porté en 2014 - 2015 par :

UPROMABIO

Union des producteurs de mangues biologiques des Hauts Bassins



Association régionale pour le développement de l'emploi agricole et rural (Rhône Alpes)

Assurer des débouchés à des produits difficiles à conserver

Dans l'Ouest du Burkina Faso, l'Upromabio fédère des groupements de producteurs de mangues, d'oranges, de bissap et de maïs qui livraient autrefois leur matière première au Cercle des sécheurs. Ce GIE de femmes exportatrices a cessé ses activités en 2014. Les producteurs se sont donc retrouvés sans acheteur, obligés de brader leur production, car il leur était difficile de conserver les fruits au-delà des campagnes de récolte.

À partir de 2015, l'Upromabio a décidé de transformer une partie des fruits produits et de créer des points de vente directe sur les grands axes routiers autour de Bobo-Dioulasso. 76 producteurs de bananes, extérieurs à l'Upromabio, se sont joints à l'initiative. Il s'agit de valoriser auprès des consommateurs les fruits locaux de qualité alors que beaucoup de fruits vendus au Burkina Faso proviennent du Maroc ou d'Afrique du Sud.

Des kiosques de vente directe pour les fruits et leurs dérivés

Position stratégique du point de vente directe

« L’avantage, c’est qu’on ne va pas loin pour trouver les produits ». Les fruits de petit calibre sont vendus par les producteurs à la sortie de Bobo-Dioulasso, sur la route de Ouagadougou. Des particuliers viennent y chercher leurs fruits biologiques à un prix de détail. Des femmes viennent également s’approvisionner pour revendre les fruits à Ouagadougou. Elles achètent alors à un prix de gros. Un kilo de bananes (environ 9 pièces) leur est vendu 200 FCFA. Elles revendent au détail à 400 FCFA le kilo. Ailleurs, elles achètent en vrac (ou au sac), à des prix souvent moins avantageux.

Transformer les fruits pour une meilleure conservation et de nouveaux débouchés

L’Upromabio a signé un contrat avec l’ancien responsable qualité du Cercle des sécheurs (CDS) qui a mis en place une structure privée « Fan-Tic », dans le but de former des membres de l’union aux techniques de séchage. Les fruits de gros calibres sont ainsi transformés, d’où une meilleure conservation et une possibilité de diversifier la clientèle (les anciens acheteurs européens de fruits séchés du CDS ont été recontactés). Des petits sachets de mangues séchées sont vendus localement et commencent à s’exporter sur les marchés du commerce équitable.

Les acteurs de la filière se concertent

Au sein des différents groupements de l’Upromabio, des réunions d’information se sont tenues pour évaluer les charges des différents maillons : production, transformation et vente. Les prix d’achat et de revente des produits, en gros ou en détail, et les marges de chacun des acteurs ont été décidés de façon concertée. Idem avec les producteurs de bananes, qui ne sont pas membres de l’Upromabio mais commercialisent leurs fruits sur le même point de vente. Le kilo de bananes leur est acheté à 150 FCFA, puis est vendu 200 aux revendeuses (gros) et 300 aux particuliers (détail).

Les produits se vendent bien, à des clients diversifiés

Les quantités acheminées au point de vente (plus d’une tonne par jour de vente) sont vendues en quelques heures ! Les revendeuses viennent tôt le matin (vers 6h) et achètent entre 50 et 70 kilos chacune. Elles s’informent entre elles et viennent de plus en plus nombreuses (au moins 350 revendeuses début 2016). La cinquantaine de clients particuliers réguliers du point de vente achète en moyenne deux ou trois kilos.

Trois emplois ont été créés pour assurer la gestion et l’approvisionnement du point de vente : une caissière et deux manœuvres.

Les producteurs sont mieux rémunérés :

Produits	Prix d’achat au producteur avant point de vente	Prix actuel	Variation
Mangues	20 à 25 FCFA le kilo	40 FCFA le kilo	+ 60 %
Bissap	500 FCFA le kilo	700 FCFA le kilo	+ 40 %
Oranges	4 pièces pour 100 FCFA	300 FCFA le kilo	

Tableau : évolution des prix d’achat aux producteurs depuis la création du point de vente

Les quantités vendues au point de vente et le chiffre d’affaire sont en constante augmentation :

	2014	2015	2016	Variation
Quantité vendues (tonnes)				
Mangues	-	124	156	+ 26 %
Oranges	13	19	28	+ 115 %
Bissap	1,2	1,622	2,123	+ 77 %
Bananes	-	22	39	+ 77 %
Maïs	-	24	19	- 20 %
Chiffre d'affaires	4 080 000	19 795 400	26 776 100	+ 556 %

Tableau : Évolution des ventes au kiosque de vente directe

Grâce à l'obtention de la certification équitable en 2015, 18 tonnes de mangues séchées ont été exportées et vendues à Solidar'monde. En 2016, 3 autres clients (deux allemands et un américain) rencontrés lors d'une foire en Allemagne (Biofach), ont fait bondir les quantités de produits transformés exportés à 45 tonnes de mangues et 2 tonnes de bissap.

Perspectives et défis

Deuxième point de vente : négociations plus compliquées que prévu pour acquérir le terrain (troubles politiques au Burkina). Les élections ont eu lieu le 22 mai 2016 et le nouveau gouvernement local est en place, les démarches sont donc en cours. Le matériel pour l'installation de ce point de vente est prêt.

Sensibilisation : dans le cadre de foires et d'un communiqué radio, ainsi qu'à l'occasion de réunions avec les producteurs, l'Upromabio mène des actions de sensibilisation sur l'agriculture biologique, le consommateur local, etc.

Motivations des clients : les particuliers qui se déplacent jusqu'au point de vente constituent une clientèle plutôt aisée. Les revendeuses sont au contraire des personnes d'extraction sociale modeste, elles revendent aux passants dans Ouagadougou. Tous les clients sont motivés par le fait que les fruits sont biologiques et de bonne qualité. Ils ne sont pas très chers proportionnellement à d'autres. Les pommes, importées, sont par exemple vendues 300 FCFA l'unité.

Grandissement économique : en plus des producteurs de bananes, des producteurs de gingembre ont manifesté leur souhait de profiter des infrastructures mises en place par l'Upromabio. Les négociations sont en cours pour le calcul des différentes charges et des prix d'achat et de revente.

Réglementation : Une réforme des coopératives est en cours sous l'impulsion de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (Ohada). Le Burkina, à cause des troubles politiques, n'est pas aussi avancé que d'autres pays de la région dans la mise en œuvre de cette harmonisation. Cette loi oblige cependant à une refonte des statuts de l'Upromabio. Or tous les membres ne sont pas formés à ce type de démarches juridiques.

Points forts	Freins
<ul style="list-style-type: none"> Plusieurs tonnes de fruits sont écoulées chaque semaine au point de vente, à des prix rémunérateurs pour les producteurs. Le système de vente directe atteint une clientèle diversifiée : la consommation des produits bio n'est donc pas réservée à une élite. 	<ul style="list-style-type: none"> Difficultés administratives et politiques pour obtenir l'autre point de vente Les complications liées à l'Ohada freinent les projets de développement du modèle d'organisation de l'Upromabio.

Pour creuser le sujet :

Fiche projet, Bobo Dioulasso : coup de projecteur sur les fruits locaux, 2014

Témoignage, Stéphanie Piveteau nous parle du réseau de paysans de la filière équitable, 2013

Témoignage, Démocratisation des produits bio locaux (Djibril Thiam, Awa Thiandoun), 2015

Film, Jus d'orange, une réalité acide, Ligne de mire production, 2013

Découvrez d'autres témoignages et fiches innovations sur la promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest sur **alimenterre.org**, ou retrouvez-nous sur **cfsi.asso.fr**

CONTACTS

PORTEUR DU PROJET

Upromabio, Eugène Millogo : upromabio@yahoo.fr

PARTENAIRES

Ardear, Sandrine Derriez : ardear.nordsud@wanadoo.fr

REDIGÉ PAR

Clémence Pinson

PHOTOS

© Upromabio

DATE DE MISE À JOUR

Août 2016

Ce projet a bénéficié d'un financement du CFSI et de l'Agence française de développement dans le cadre du programme « *Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest* » (Pafao), appel 2014 (n°104). [Voir la fiche projet.](#)

Le programme de Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest est porté par la Fondation de France et le CFSI. Il bénéficie de la contribution de la Fondation JM. Bruneau (sous égide de la Fondation de France) et de l'Agence Française de Développement. La SEED Foundation participe également au volet capitalisation du programme.



FONDATION JM.BRUNEAU
Sous l'égide de la Fondation de France

